

Parler de vous, Sr Marie-Suzanne...

Parler de vous Sœur Marie-Suzanne, c'est difficile car c'est un peu parler de soi.

C'est, parler de votre vie qui a dessiné la nôtre.

C'est, parler de votre esprit qui a façonné le nôtre.

Femme de caractère vous nous avez enseigné la connaissance dans son aspect le plus académique, mais le plus important c'est la façon avec laquelle vous nous avez formés à devenir des personnes entreprenantes, volontaires et cultivées.

Dans une société partisane, vous avez élevé des personnes indépendantes.

Dans une société cloisonnée vous avez instruit des esprits libres.

Vous nous avez appris à être chrétiens, pleinement chrétiens, dans nos engagements, dans nos vies et dans nos choix.

Merci pour tout cela.

Tout à l'heure, j'ai entendu dire que «Le Liban était votre seconde patrie ». Mais c'est quoi une patrie ?! N'est ce pas le lieu où se fait l'avenir ?! A ce titre le Liban est votre patrie et vous nous avez appris à en être fiers.

Dans un tour de magie dont vous avez le secret, vous nous avez fait aimer votre pays natal et sa culture, la France.

Peut-être qu'aujourd'hui peu nombreux ceux de vos enfants qui sont présentes mais nombreux sont ceux qui vous portent dans leur cœur.

Pardon si on n'est pas passé vous voir plus souvent ma Sœur ...

Pardon pour nos silences longs et coupables, mais, comme tous les enfants, les vôtres ont été happés par la vie à laquelle vous les avez si bien préparés.

A travers nos vies pleines et bruyantes c'est la vôtre qui se prolonge silencieuse et précieuse au fond de nos cœurs.

Aujourd'hui c'est tout un éventail, de souvenirs et de sentiments, que soulève votre absence : tristesse, regret, nostalgie et peur du vide que laissera votre absence.

Comme vous nous l'avez appris il y a toujours l'espérance et avec votre Seigneur Jésus, c'est l'espérance de la résurrection qui nous fait accepter votre perte. Malgré les punitions, bien méritées, on vous aime Sœur Marie-Suzanne.

**Hounaida ELIAS,
Ancienne élève de l'Ecole**

HOMMAGE A SR MARIE-SUZANNE SADOSKI

Lundi 26 octobre 2009

Très chère Sœur Marie Suzanne,

J'étais l'élève et maintenant je suis l'enseignante dans ton cycle. Oui, c'est ton cycle ! On disait la cour de Sœur Marie Suzanne.

C'est la cour où tu nous accueillais avec ton visage souriant et tes joues toujours rouges.

C'est la cour où jouait Loustic, où tu jetais les miettes de pain pour les oiseaux visiteurs.

C'est là où tu nous as appris en catéchèse les petites histoires qu'on n'oublierait jamais.

On n'oublierait jamais l'histoire de la grenouille qui devait survivre dans le bol de beurre. Tu nous as appris comment survivre. On t'a vue survivre et maintenant il est temps de te reposer.

On n'oublierait jamais ton regard ferme mais plein de tendresse, ni cette jeunesse qui rayonnait sur ton visage, ni ce dynamisme qui te motivait malgré toutes ces années de travail et de service.

Aujourd'hui, nous voudrions remercier Dieu pour ta présence parmi nous. Nous n'oublierons jamais comment tu le rendais présent parmi nous,

Que ton âme repose en paix.

Rania CHAHINE
Enseignante de Français au Complémentaire